

UNIVERSIDADE ESTADUAL DE LONDRINA
CENTRO DE LETRAS E CIÊNCIAS HUMANAS
PROGRAMA DE PÓS-GRADUAÇÃO EM LETRAS

Exame de Seleção – Mestrado e Doutorado – 2024/2

PROVA DE PROFICIÊNCIA EM LÍNGUA FRANCESA

Código do (a) Candidato (a): _____ DATA: ____ / ____ / _____

CRITÉRIOS DE AVALIAÇÃO: Demonstrar capacidade de leitura, compreensão e análise de um texto em língua estrangeira. Respostas completas e corretas às questões. Correção linguística e redacional em português.

Importante: Os/As candidatos/as poderão usar dicionários impressos que trouxerem para a prova de proficiência em língua estrangeira. É vedado o empréstimo de dicionários de um/a candidato/a a outro/a.

1) Responda, em português, às questões sobre o texto a seguir.

“L’écriture de Blanchot, aussi bien fictionnelle que théorique, se fonde sur un affrontement obsessionnel avec le mot [...]. Le langage semble ainsi se libérer de toute fixité formelle, linguistique et matérielle pour s’épanouir en tant que sujet/objet de fascination et d’épouvante sur la page du livre. Dès *La Part du feu*, et son fameux appel à une littérature du « mourir », Blanchot définit le langage comme un « monstre » [...]. Les mots sont comme en « infraction » par rapport à la loi du sens et de la référence. [...] En effet, [...] le mot imprimé sur la page appelle toujours d’autres formes, d’autres significations, il n’est jamais celui qu’il paraît être, là sous nos yeux. [...] C’est dans *Thomas l’Obscur* [oeuvre fictionnelle] que Blanchot met en scène cette monstruosité organique de la langue, en montrant ses effets sur les personnages de son récit. [...] une étrange scène de lecture, la plus célèbre du roman, décrit la lutte à mort entre Thomas et le mot qui s’anime comme si le langage était une conscience autonome, animale, qui brutalisait celle du lecteur [...] Le mot se transforme [...] en un « rat gigantesque », puis en un « cafard » et en d’autres figures encore. Thomas est voué à être dévoré par les mots [...] Le personnage abdique finalement et accepte de se fondre dans les mots, ce qui signifie dans l’univers blanchotien renoncer à son individualité : « Il entra avec son corps vivant dans les formes anonymes des mots, leur donnant sa substance, formant leurs rapports, offrant au mot être son être, possédé après chaque mot par le serpent de la phrase. » L’expérience de la langue est de fait une dépersonnalisation monstrueuse [...]. Le corps humain se métamorphose en un corps textuel qui destitue les prérogatives du moi et institue un nouvel ordre”.

(MATISSON, Vivien. “Blanchot pré-saussurien? Autour de la monstruosité de la matière verbale”. *Littérature*, 85, 202. p. 55-68.)

- a) Explique por que para Blanchot, tanto teórico como romancista, linguagem e monstrosidade são indissociáveis. (3.0)
- b) Quais as implicações da monstrosidade da linguagem sobre a personagem Thomas? (2,0)

2) Responda, em português, às questões sobre o texto a seguir:

On le sait, la critique comme l'histoire littéraire sont demeurées singulièrement sourdes, en France, aux discours féministes [...]. Un bref coup d'œil aux productions structuralistes et poststructuralistes permet d'observer que les grandes figures de la critique littéraire du temps, toutes masculines, ont conçu leurs modèles théoriques à partir des grandes auteurs du XIXe siècle, et ont fait du réalisme et de ses « effets » le fer de lance de théories promises à une diffusion considérable, en particulier à l'étranger. Les écrivains servant ainsi les visées de la *théorie* (Balzac, Flaubert, Maupassant, Zola et Proust tout particulièrement) sont ceux que ces critiques avaient lu et apprécié dès leur jeunesse; ceux-ci semblent n'avoir jamais songé à interroger les raisons de leurs choix, le fonctionnement du champ critique dans lequel leurs propos s'inscrivaient, ce que ces derniers révélaient ainsi de la littérature et de ses grands représentants. Pendant un demi-siècle, les débats littéraires n'ont pas porté, en France, sur la nature du corpus de textes à examiner, mais sur la méthode à utiliser pour lire les grands auteurs.
[...]

La synthèse proposée ici en appelle une autre, encore à faire, qui donnera enfin du patrimoine littéraire de langue française une image plus juste et plus complète. Loin d'être érigée à côté ou en marge d'une histoire culturelle et littéraire canonique, elle a été conçue non comme un appendice ou un simple complément d'informations, mais comme la partie intégrante d'un tout. De ce point de vue, elle complète, éclaire nourrit et nuance de ses multiples facettes et de ses innombrables manifestations une histoire *commune* à laquelle elle appartient de plein droit et dont celle-ci ne peut se passer sans altérer profondément la réalité. Non seulement une telle histoire se trouvera débarrassée des distorsions, amalgames et oublis qui continuent de caractériser la plupart des ouvrages dans ce domaine, mais elle permettra de penser les œuvres des femmes et celles des hommes ensemble et distinctement, d'en mesurer les échos et les échanges, les convergences et les différences, invitant à terme à une réévaluation générale des œuvres et des réputations, comme du champ littéraire et de son fonctionnement au fil des siècles.

(REID, Martine. "Préface". In: REID, Martine (org.). *Femmes et littérature*. Une histoire culturelle, I. Paris : Gallimard, 2020, p. 14-17.)

- a) Como a autora explica que intelectuais franceses estruturalistas e pós-estruturalistas não tenham se questionado sobre o *corpus* de sua produção teórica, constituído exclusivamente por obras literárias de escritores homens? (2.0)
- b) O que a presente história literária e cultural pretende apresentar como diferencial em relação à maioria das obras nessa área? (3.0)